

N°189

Novembre 2009



2^{ème} trimestre 2009 :

une reprise annoncée mais modérée



Au deuxième trimestre 2009, le PIB progresse de 0,3%.
Les exportations françaises repartent à la hausse.

L'investissement des entreprises et des ménages diminue. Au second semestre, le PIB français devrait continuer de croître, préfigurant une sortie de crise pour 2010. Ce rebond sera stimulé par la reprise de l'économie allemande. Toutefois en 2009, le secteur marchand détruirait près de 500 000 postes. Le taux de chômage national s'établirait à 9,7% de la population active fin décembre.



En Lorraine, au deuxième trimestre 2009, l'emploi salarié marchand recule de 1,1%. L'emploi diminue dans tous les secteurs, mais dans la construction, il diminue moins fortement qu'en début d'année. Les créations d'entreprises, bénéficiant de l'attrait confirmé pour le statut d'auto-entrepreneur, progressent. Les exportations sont en fort recul par rapport à l'année 2008. Dans trois départements sur quatre, le taux de chômage est supérieur à 10%.

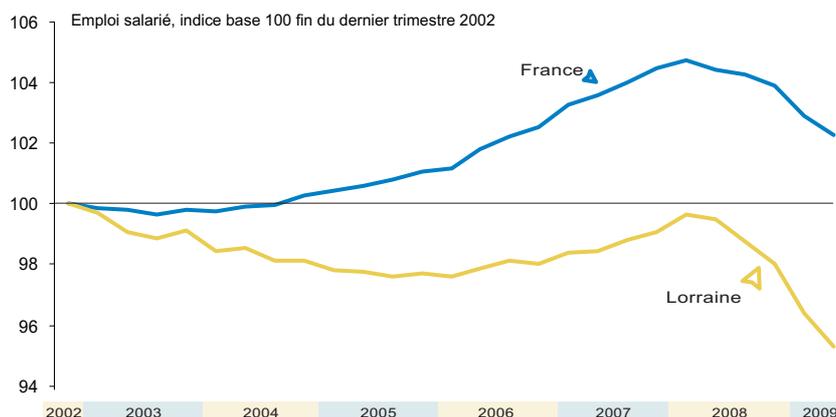
PIB français :
+ 0,3%

Exportations françaises :
+ 0,7%

Emploi salarié lorrain :
- 1,1%

Chômage lorrain :
9,9%

Une baisse plus modérée de l'emploi



Champ : emploi du secteur concurrentiel hors intérim, agriculture, État et entreprises contrôlées majoritairement par l'État.

Source : Insee, estimations d'emploi

Conjoncture nationale et internationale : une économie convalescente



Allemagne

Au deuxième trimestre 2009, le produit intérieur brut allemand progresse de 0,3% par rapport au trimestre précédent, mettant fin à plusieurs trimestres consécutifs de baisse. Cette amélioration est principalement due à une reprise de la consommation intérieure.

Le taux de chômage s'établit à 8,1% de la population active. Sur un an, l'emploi salarié fléchit (-0,1%), l'Allemagne perdant 36 000 emplois salariés par rapport à juin 2008.

La Rhénanie-Palatinat et la Sarre sont moins sévèrement touchées que l'Allemagne par le chômage. Les taux de chômage sont respectivement de 6,1% et 7,7% en juin 2009.

L'emploi salarié se maintient en Rhénanie-Palatinat entre juin 2008 et juin 2009. En Sarre, il se contracte de 1,2%, correspondant à la suppression de plus de 4 000 postes.

Au deuxième trimestre 2009, le PIB progresse de 0,3%. La croissance est soutenue par le rétablissement des exportations, bénéficiant de la relance du commerce mondial. Les autres moteurs de la croissance peinent à redémarrer. L'investissement des entreprises recule, et l'investissement des ménages reste bridé par des conditions de crédit encore sévères. Au second semestre 2009, le PIB devrait continuer de croître, préfigurant une sortie de crise pour l'année 2010. Le marché du travail, quant à lui, subit encore les effets de la crise. En 2009, l'emploi marchand se replierait de près de 500 000 postes, avec une répercussion sur le taux de chômage qui s'établirait à 9,7% en fin d'année.

Au deuxième trimestre 2009, le produit intérieur brut français progresse de 0,3%, après une année de baisse continue. Ce retour à la croissance tient essentiellement au redémarrage de la demande mondiale, mais aussi aux effets des plans de relance adoptés par les principaux pays développés. La demande des pays émergents redynamise les exportations nationales, après le fort ralentissement consécutif à la crise économique et financière.

Exportations : soutien à la croissance

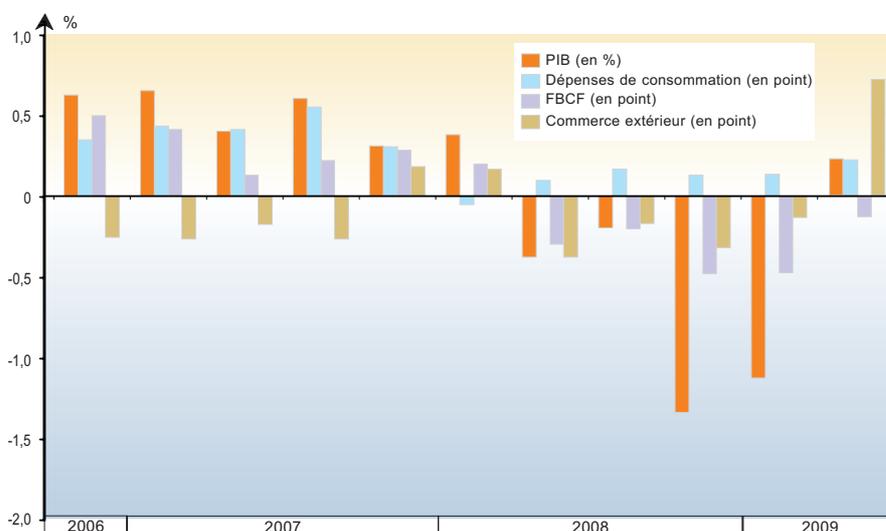
Ce trimestre, le commerce extérieur est le seul moteur de l'activité économique contribuant positivement et significativement à la

croissance. Les exportations françaises sont en légère hausse (+0,2%) après deux trimestres consécutifs de forte baisse. Le principal secteur à profiter de ce rebond est l'industrie automobile, dont les ventes à l'export progressent de 11,5%, après un premier trimestre extrêmement dépressif (-18,4%). Outre la relance de la demande mondiale, ce secteur bénéficie de la prime «à la casse» et des remises accordées par les constructeurs. Les ménages français ayant profité de ces mesures pour acheter des véhicules neufs, les dépenses pour ce secteur sont en hausse de 3,8%. Les entreprises en profitent également, l'investissement en véhicules automobiles progressant de 1,1% après la chute de 12,7% enregistrée au premier trimestre.

Sources internationales :

- Note de conjoncture de l'Insee
- Service des études et de la statistique du ministère de la région wallonne
- Service central de la statistique et des études économiques du Luxembourg
- Statistisches Landesamt Saarland
- Statistisches Landesamt Rheinland-Pfalz
- Bulletin luxembourgeois de l'emploi

Forte contribution du commerce extérieur au redressement du PIB



Source : Insee - comptes nationaux trimestriels

L'investissement peine à redémarrer

L'investissement global des entreprises non financières continue de se contracter légèrement (-0,7%). Cette situation se prolongerait au second semestre 2009 notamment à cause des surcapacités de production engendrées par la crise. L'investissement des ménages en logement neuf diminue (-1,8%), pour le cinquième trimestre consécutif. Ce recul s'explique en partie par le durcissement des conditions d'octroi de crédits. Car si la confiance semble en effet être rétablie sur le marché interbancaire, les banques sont encore réticentes à lâcher du lest pour amorcer une reprise des crédits aux particuliers. Cette frilosité affecte également les projets d'investissements des petites et moyennes entreprises.

Au second semestre 2009, l'économie mondiale devrait bénéficier de la poussée de croissance des pays émergents, la Chine en particulier. À cela s'ajoute le redressement anticipé de l'activité dans les économies avancées. D'après les enquêtes de conjoncture, l'activité dans ces économies redémarrerait simultanément.

Retour de la croissance en 2010

En France, le PIB devrait croître de 0,3% aux troisième et quatrième trimestres. Au total, l'économie française se contracterait de 2,5% en 2009, mais la croissance serait au rendez-vous en 2010, avec un PIB qui progresserait de 0,8% sur un an.

La reprise serait plus spectaculaire en Allemagne, première puissance économique de l'Union européenne. Après une contraction extrêmement forte de son

économie en 2009 (-5%) due à l'effondrement du commerce mondial, l'Allemagne devrait renouer avec une croissance supérieure à 1% en 2010. Forte de son commerce extérieur, l'économie allemande pourrait pâtir d'une parité euro/dollar défavorable à la monnaie européenne. De plus, l'Allemagne gagnerait à asseoir sa croissance sur une consommation intérieure jugée trop atone.

Emploi : encore dans la tourmente

Ces prémices encourageantes de reprise ne se manifestent pas encore sur un marché du travail sévèrement touché. Au cours du deuxième trimestre 2009, l'emploi salarié marchand hors intérim recule de 0,7%, soit une perte de 113 700 postes. Cette baisse est toutefois atténuée par rapport au premier trimestre, au cours duquel plus de 185 000 emplois marchands ont été détruits. Au second semestre, l'emploi total devrait continuer de se contracter mais dans des proportions moindres (-140 000).

Sur l'ensemble de l'année 2009, plus de 420 000 emplois auront disparu, tous secteurs confondus. Avec 500 000 emplois détruits, le secteur marchand paie un lourd tribut à la crise, le secteur non-marchand jouant un rôle d'amortisseur via la création d'emplois aidés.

Cette chute de l'emploi salarié se répercute sur les chiffres du chômage. En moyenne, au cours du deuxième trimestre 2009, le chômage frappe 9,1% de la population active, contre 8,5% au trimestre précédent. Et ce taux devrait s'établir à 9,7% en fin d'année 2009 au niveau national, le seuil des 10% ayant déjà été franchi dans bon nombre de régions.



Belgique

Après une forte chute au premier trimestre 2009 (-1,7%), le produit intérieur brut belge baisse modérément au deuxième trimestre 2009. Le taux de chômage en juin 2009 atteint 7,7%, le nombre de demandeurs d'emploi sur un an ayant augmenté de 12,3% (+59 000 chômeurs). L'emploi salarié perd 20 000 postes au cours du deuxième trimestre, ce qui représente un recul de 0,5%.



Luxembourg

Au deuxième trimestre 2009, la contraction du produit intérieur brut luxembourgeois est moins marquée qu'au premier trimestre. Le PIB diminue de 0,3% contre -1,5% au trimestre précédent.

En juin 2009, l'emploi total intérieur augmente de 1,2% sur un an (+4 400 emplois). Sur la même période, l'emploi frontalier progresse de 1,4%, soit 2 000 postes nouveaux.

Le nombre de demandeurs d'emploi continue d'augmenter. En juin 2009, la hausse atteint 38,3% sur un an, soit près de 3 500 demandeurs d'emplois supplémentaires. Le taux de chômage s'établit à 5,4% de la population active.

Biens et services : Équilibre ressources-emplois aux prix de l'année précédente chaînés

Évolution trimestrielle (en %) données cjo-cvs	2007				2008				2009				Évolution annuelle	
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	2008	2009
Produit Intérieur Brut	0,7	0,4	0,7	0,3	0,4	-0,4	-0,3	-1,4	-1,4	0,3			0,3	-2,5
Importations	1,0	1,8	1,8	-0,7	1,2	-1,0	0,3	-3,3	-5,9	-2,1			0,6	-9,9
Dépenses de consommation des ménages	0,7	0,6	0,9	0,5	-0,2	0,0	0,2	0,1	0,1	0,2			0,9	0,5
Dépenses de consommation des administrations publiques	0,3	0,4	0,2	0,1	0,2	0,3	0,6	0,3	0,0	0,6			1,1	1,1
Formation Brute de Capital Fixe (FBCF) totale	2,1	0,7	1,1	1,4	0,9	-1,5	-1,2	-2,5	-2,6	-0,9			0,4	-6,0
dont : ENF (sociétés)	2,9	0,8	1,8	1,8	1,9	-1,5	-0,6	-2,8	-3,7	-0,7			2,4	-6,8
Ménages	1,5	0,8	0,8	1,2	0,1	-1,3	-2,8	-2,6	-1,9	-1,8			-1,4	-6,7
APU (administrations publiques)	2,7	0,6	-0,3	0,4	-1,5	-3,0	-1,3	-1,6	-0,9	0,3			-4,5	-3,2
Exportations	0,1	1,3	1,0	-0,1	1,9	-2,4	-0,6	-6,1	-7,4	0,7			-0,6	-12,0
Demande intérieure totale	1,0	0,6	0,9	0,2	0,2	0,0	0,0	-0,4	-0,5	0,1			0,9	-0,8

Source : Insee - Comptes nationaux trimestriels

Conjoncture Lorraine :

des signaux de reprise moins probants qu'au niveau national

MÉTHODOLOGIE

Les chiffres de l'emploi sont établis à partir du 2^{ème} trimestre 2009 sur la base de la nomenclature révisée «NAF rev2». Le champ des secteurs «principalement marchands» couvre 15 des 17 postes de cette nouvelle nomenclature (Secteur DE à MN et secteur RU). Ce nouveau champ, pratiquement équivalent à celui utilisé dans l'ancienne nomenclature, permet de regrouper les activités particulièrement sensibles à la conjoncture.

Les estimations d'emploi trimestrielles calculées sur le champ du secteur principalement marchand prennent désormais en compte les effectifs intérimaires. L'agriculture et l'emploi public dans les secteurs non marchands (administration, éducation, santé et action sociale) sont par contre exclus du champ.

Sidérurgie

Au deuxième trimestre 2009, la production lorraine de produits sidérurgiques continue de s'effondrer. La quantité produite a diminué de 60% en Lorraine et de 43% au niveau national par rapport au deuxième trimestre 2008. La situation est identique pour les productions de fonte et d'acier bruts, qui diminuent respectivement de 74% et de 70% sur la même période. Pour la production des produits finis laminés, la baisse est moindre (-43%).

La chute des exportations lorraines de produits sidérurgiques et de première transformation de l'acier s'accroît. Le montant des exportations est moitié moindre qu'au deuxième trimestre 2008.

Au deuxième trimestre 2009, l'emploi salarié lorrain du secteur marchand (intérim compris) recule de 1,1%. La crise de l'automobile se répercute sur d'autres secteurs en amont ou en aval. L'emploi dans la construction baisse modérément et laisse entrevoir une éventuelle sortie de crise. La dégradation se poursuit dans le tertiaire. La création d'entreprises continue de bénéficier de l'engouement pour le statut d'auto-entrepreneur. Les exportations, victimes de la contraction du commerce mondial, accusent une baisse sévère. Enfin, le taux de chômage repasse au-dessus des 10% dans trois des quatre départements lorrains.

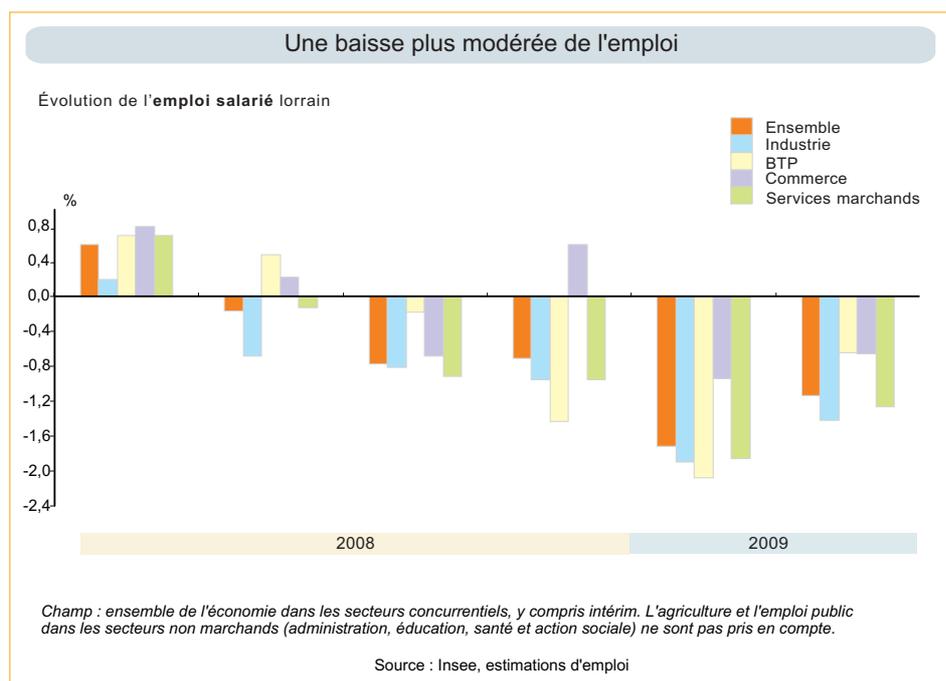
Au deuxième trimestre 2009, l'emploi industriel baisse de 1,4% en Lorraine. Cette baisse est comparable à celle enregistrée au niveau national (-1,5%).

Crise automobile : effet en cascade

Dans l'industrie automobile, la crise économique a particulièrement pesé sur l'emploi salarié. La baisse de la production a mis en péril de nombreuses sociétés. L'entreprise LAMBERET, fabricant de carrosserie et remorques, licencie notamment sur son site de Sarreguemines. Sur la même zone d'emploi, d'autres entreprises du secteur, comme VBA (VARTA BOSCH AUTOBATTERIE), ont également annoncé des fermetures d'établissements ou des suppressions de postes.

La crise subie par les constructeurs se répercute sur les équipementiers et sous-traitants du secteur. La société JTM, spécialisée dans le découpage et l'emboutissage de tôles, s'est séparée d'un tiers de ses effectifs (20 salariés) en avril 2009. Toutefois, certaines entreprises parviennent à éviter les suppressions d'emplois en recourant au chômage partiel. Le fabricant de systèmes de transmission mécanique GGB (anciennement SIC) y a été contraint pour maintenir l'emploi de ses 120 salariés à Dieuze.

La baisse des commandes de l'industrie automobile influe également sur l'activité du secteur sidérurgique en Lorraine. ARCELOR MITTAL a réduit sa production d'acier, en mettant en gel le site de Florange, près de 1 000 salariés se retrou-



vant ainsi en chômage partiel. Chez les sous-traitants du secteur, 575 emplois ont été supprimés.

D'après l'enquête de conjoncture dans l'industrie, une courte majorité des industriels interrogés jugent positivement la production et la demande enregistrées au deuxième trimestre 2009. De même, la demande étrangère est mieux orientée qu'aux trimestres précédents. Ce redressement anticipé reste néanmoins fragile, de nombreux industriels restant pessimistes quant à la production future.

Construction : sortie de crise ?

Depuis le milieu de l'année 2008, les effectifs de la construction en Lorraine ont baissé de 4,3%. Au niveau national, les effectifs ont fléchi également, mais de manière plus modérée (-1,8%). Au deuxième trimestre 2009, les effectifs sont encore en recul (-0,6%) mais à un rythme moindre qu'au cours des précédents trimestres. Toutefois, il est encore trop pour savoir s'il s'agit d'une stabilisation ou de l'amorce d'une remontée.

Pas encore de stabilisation des effectifs dans le tertiaire

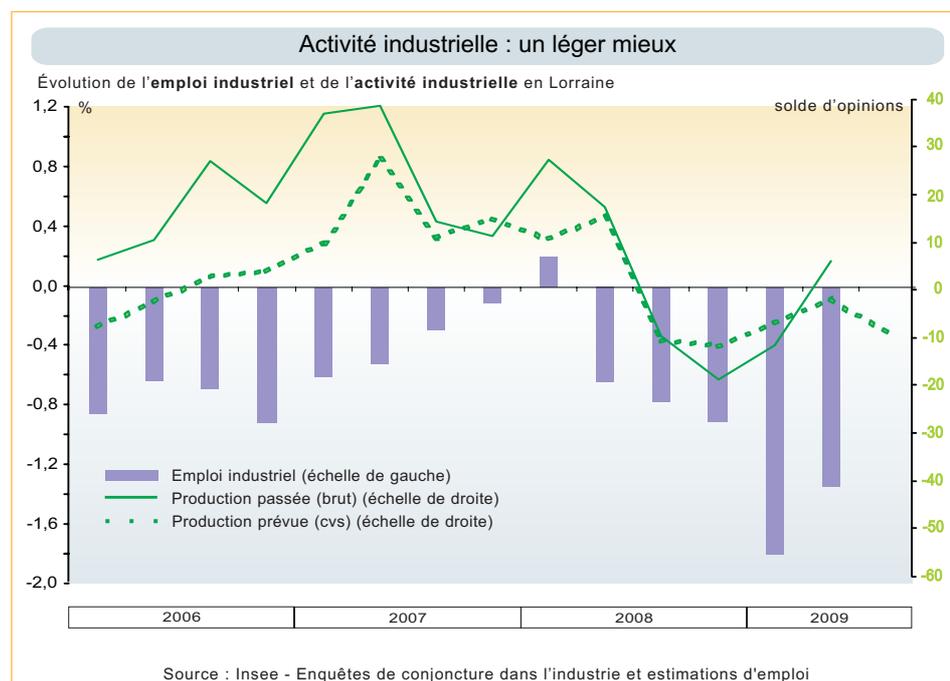
Au deuxième trimestre 2009, l'emploi tertiaire est en recul de 0,6%, en Lorraine comme au niveau national. Ce rythme est identique à celui observé au trimestre précédent. L'intérim, comptabilisé dans le secteur tertiaire, continue de s'adapter (-12,3%), même si la chute de l'emploi intérimaire est moins marquée qu'en début d'année 2009. Au niveau

national, par contre, la situation se redresse avec une légère progression des effectifs (+0,6%).

En Lorraine, le nombre d'emplois dans les services marchands (y compris intérim) baisse de 1,3% au deuxième trimestre 2009. Sur un an, la baisse de l'emploi tertiaire est de presque 5%. La baisse des effectifs du commerce, déjà limitée au premier trimestre (-0,9%), ralentit encore au deuxième trimestre (-0,6%). S'il n'y a pas encore de stabilisation des effectifs dans ce secteur, l'ouverture de centres commerciaux est encourageante. À Nancy, la galerie commerciale des «Deux Rives» a ouvert en avril 2009. Ce centre commercial accueillant un supermarché LECLERC a permis la création d'une centaine d'emplois. Un magasin WELDOM a également ouvert à Faulquemont, créant 15 emplois. La CDAC (Commission Départementale d'Aménagement Commercial) a autorisé CARREFOUR à investir douze millions d'euros pour l'ouverture d'un supermarché à Hanweiler. Près de 70 emplois devraient être créés.

L'activité de l'hôtellerie en Lorraine au deuxième trimestre 2009 diminue de 7,1% par rapport au deuxième trimestre 2008. La fréquentation touristique diminue quelles que soient les catégories d'hôtel. Toutefois, les établissements de moins de deux étoiles subissent la baisse de fréquentation la plus importante.

D'après l'enquête nationale de conjoncture dans les services, les chefs d'entreprise portent un jugement négatif sur l'activité du deuxième trimestre 2009. Toutefois, signe d'une amélioration, les perspectives à venir sont jugées meilleures.



L'automobile

Le montant des produits exportés par l'industrie automobile lorraine chute de 29% par rapport au deuxième trimestre 2008. Les baisses sont respectivement de 32% pour les produits de la construction automobile et de 21% pour les équipements.

Les auto-entrepreneurs continuent de stimuler la création d'entreprises

En Lorraine, 4 060 entreprises ont été créées au cours du deuxième trimestre 2009, soit une augmentation de 22,9% par rapport au trimestre précédent (données CVS). Au niveau national, les créations d'entreprises sont en hausse également (+20,6%). Les créations d'auto-entreprises, incluses dans les créations depuis janvier 2009, sont à l'origine d'une partie de cette hausse.

Le nombre de créations d'entreprises progresse dans tous les secteurs d'activité. Le secteur de l'éducation, de la santé et de l'action sociale est particulièrement dynamique avec 355 entreprises créées au cours du deuxième trimestre, soit près de 140 entreprises de plus qu'au trimestre précédent. Le nombre de nouvelles entreprises augmente également dans les activités spécialisées, scientifiques et techniques et les activités de services administratifs et de soutien (+39,1%).

Dans les quatre départements lorrains, le régime de l'auto-entrepreneur stimule la création d'entreprises. Dans la Meuse, les créations ont été multipliées par 2,5 par rapport au deuxième trimestre 2008 (données brutes). En Meurthe-et-Moselle, avec 1 375 entreprises créées au deuxième trimestre 2009, le nombre de nouvelles entreprises a doublé par rapport au même trimestre de l'année précédente. En Moselle et dans les Vosges, les créations d'entreprises progressent respectivement de 84,4% et 76,5%.

Exportations : la déprime se poursuit

Au deuxième trimestre 2009, les exportations lorraines diminuent très fortement,

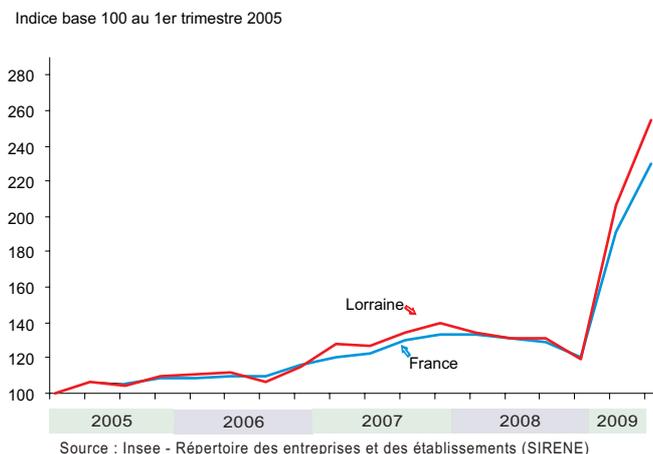
avec un recul de 29,3% par rapport au deuxième trimestre 2008. Cet effondrement résulte d'une contraction sans précédent de la demande mondiale, consécutive à la crise économique et financière. La demande des principaux partenaires commerciaux de la Lorraine que sont l'Allemagne et le Benelux chute de près de 30% par rapport au deuxième trimestre 2008. Les principaux secteurs exportateurs de la région subissent de plein fouet le retournement conjoncturel. Ainsi, le secteur des matériels de transport, qui inclut l'industrie automobile, est en recul de 28,9%. Autre secteur exportateur emblématique de la région, le secteur des produits métallurgiques et des produits métalliques enregistre une baisse de près de 40% de ses ventes à l'étranger. Pourtant, malgré cet effondrement conjoncturel, la structure des exportations lorraines évolue peu. L'Europe demeure la principale destination pour les produits régionaux. L'Allemagne reste de loin le premier partenaire commercial. Et les secteurs «matériels de transport» et «produits métallurgiques et métalliques» représentent toujours plus de 40% du montant total des exportations régionales.

Autorisations de construire : la Moselle en tête

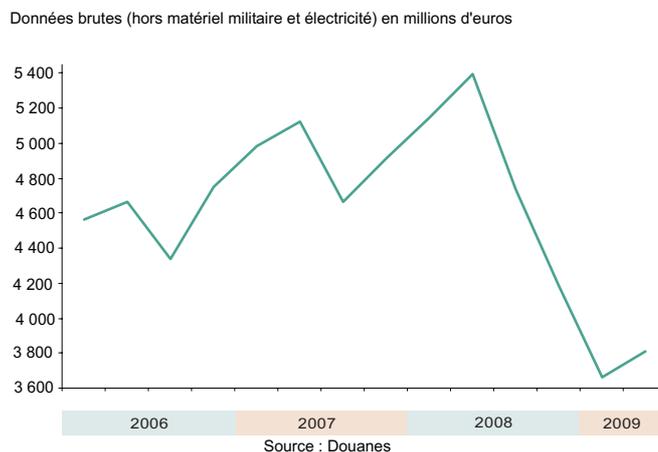
En Lorraine, la construction de 2 581 logements a été autorisée au deuxième trimestre 2009, soit une augmentation de près de 8% par rapport à l'année précédente. Les autorisations de construction concernent en majorité les logements individuels (62%).

Au deuxième trimestre 2009, plus de la moitié des autorisations de construction de logements individuels ont été délivrées en Moselle. Viennent ensuite les départements des Vosges et de la Meurthe-et-

Créations d'entreprises : dopées par les auto-entrepreneurs



Exportations lorraines



Moselle, avec chacun près de 20% des autorisations de construction. Pour les logements collectifs, les écarts sont encore plus marqués, la Moselle représentant près des trois quarts des autorisations de construction en Lorraine.

Chômage : aucun département épargné

Fin juin 2009, le chômage touche 9,9% de la population active en Lorraine, contre 9,1% au niveau national. Au cours du deuxième trimestre 2009, le taux de chômage régional a augmenté de 0,8 point, progression quasiment équivalente à celle enregistrée au trimestre précédent (+0,9 point).

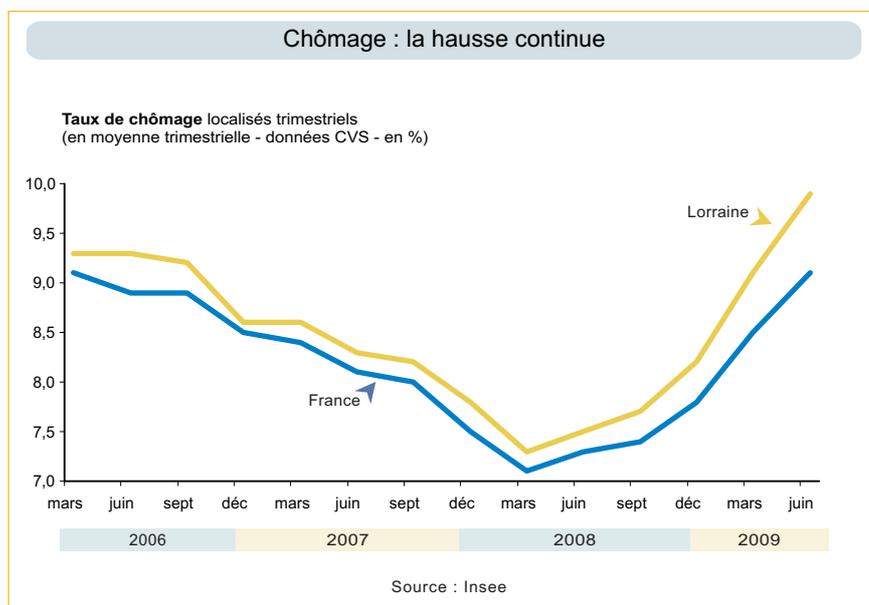
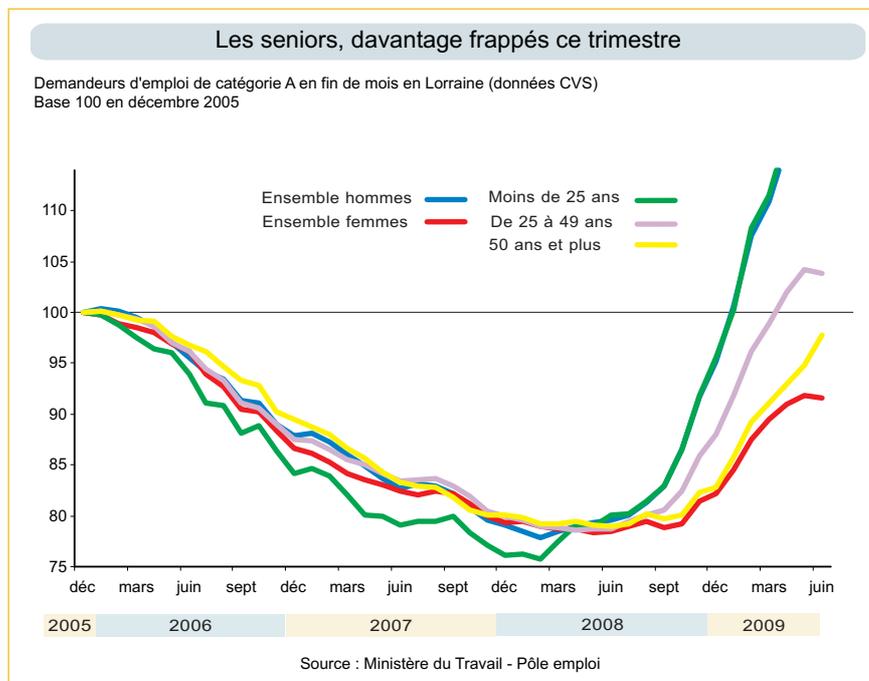
Le taux de chômage est repassé au-dessus de la barre des 10% dans trois des quatre départements lorrains. En Moselle, la dégradation est particulièrement marquée, avec une augmentation trimestrielle de 0,9 point. Dans la Meuse et dans les Vosges, elle atteint respectivement 0,7 point et 0,6 point. La Meurthe-et-Moselle est le seul département de la région où le chômage frappe moins de 10% de la population active. Toutefois, le taux de chômage en Meurthe-et-Moselle a rattrapé voire dépassé légèrement celui du niveau national, alors qu'il était jusqu'à présent structurellement inférieur.

Une dégradation modérée

En Lorraine, au cours du deuxième trimestre 2009, le nombre de demandeurs d'emploi (cat. A) a augmenté de 5,4%, contre 12,9% au trimestre précédent (données CVS). La reprise économique freine la dégradation enregistrée sur le marché du travail depuis un an, sans pour autant inverser la tendance. Depuis le début de la crise économique, le nombre de demandeurs d'emploi a progressé de 33% en Lorraine, passant de 70 290 fin juin 2008 à plus de 93 700 fin juin 2009.

Les seniors davantage frappés

La catégorie des seniors (50 ans et plus) est la plus marquée par la hausse du chômage, avec une augmentation du nombre de demandeurs d'emploi de 7,3%. Ce résultat contraste avec celui du trimestre précédent, au cours duquel les jeunes de moins de 25 ans ont payé le plus lourd tribut à la détérioration du marché du travail. Autre catégorie sensiblement frappée : la demande d'emploi augmente davantage chez les hommes (+8,1%) que chez les



femmes (+2,3%). Ce résultat s'explique notamment par les fortes destructions d'emplois intervenues dans l'industrie, où les femmes sont moins nombreuses.

Vers une remontée possible du chômage de longue durée

La détérioration du marché du travail, sensible dès le quatrième trimestre 2008, explique que le nombre de chômeurs ayant une durée de recherche d'emploi comprise entre 6 et 12 mois augmente de 22,4%, tandis que le chômage de longue durée augmente de 9,5%. En l'absence d'une reprise du marché du travail, le nombre de chômeurs de longue durée pourrait encore fortement augmenter. Actuellement, plus

d'un chômeur lorrain sur quatre l'est depuis plus d'un an.

Au deuxième trimestre 2009, le Pôle emploi a reçu 27 447 offres d'emploi, soit une baisse de 16,6% par rapport à la même période en 2008. Plus de 44% des contrats proposés ont une durée supérieure à 6 mois.

- ▶ Yann KUBIAK
- ▶ Florence LEMMEL
- ▶ Olivier SERRE

Savoir plus :

- Point de conjoncture de l'Insee - Octobre 2009

- Cahiers lorrains de l'emploi - Le marché du travail en juin 2009 - DRTEFP de Lorraine - Juin 2009

- Site internet : www.insee.fr

Ministère de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi
Insee
Institut National de la Statistique et des Études Économiques
Direction Régionale de Lorraine
15, rue du Général Hulot
CS 54229
54042 NANCY CEDEX
Tél : 03 83 91 85 85
Fax : 03 83 40 45 61
www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Jean-Paul FRANÇOIS
Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE
Christian CALZADA
Gérard MOREAU

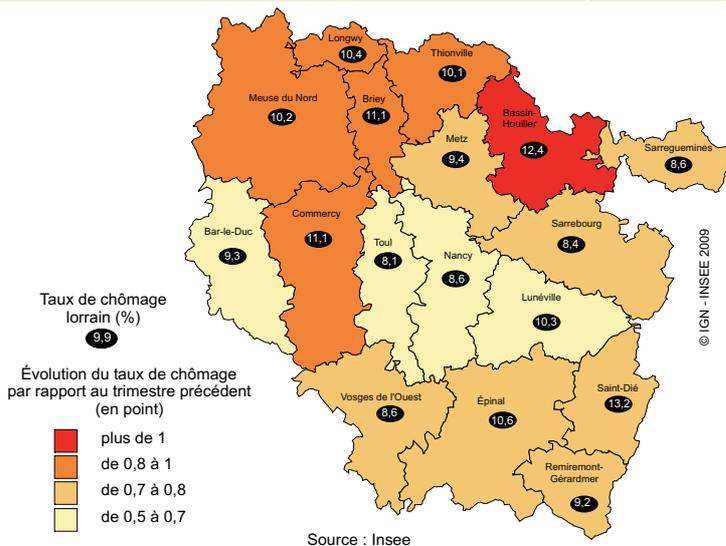
RESPONSABLE ÉDITORIALE
ET RELATIONS MÉDIAS
Brigitte VIENNEAUX

RÉDACTRICE EN CHEF
Agnès VERDIN

RÉALISATION DE PRODUITS
ÉDITORIAUX
Édith ARNOULD
Marie-Thérèse CAMPISTROUS

N° à la CPPAP AD 176
ISSN : 0293-9657
© INSEE 2009

Ralentissement de la hausse du chômage



Au deuxième trimestre 2009, le chômage touche 9,9% de la population active en Lorraine, soit 0,7 point de plus qu'au trimestre précédent. Les zones d'emploi de Saint-Dié et du Bassin Houiller sont les plus affectées avec des taux de chômage respectifs de 13,2% et 12,4%. Le Bassin Houiller enregistre la plus forte progression du taux de chômage (+1,2 point) au deuxième trimestre. Le chômage progresse également dans toutes les autres zones d'emploi de la région. C'est dans le sud de la Meurthe-et-Moselle que la hausse du chômage est la plus modérée (moins de 0,6 point). Toul et Nancy font d'ailleurs partie des zones ayant les taux de chômage les plus faibles.

MÉTHODOLOGIE

Demandeurs d'emploi en fin de mois

Depuis février 2009, les données sur les demandeurs d'emploi sont présentées selon de nouveaux regroupements statistiques (catégories A, B, C, D, E). La plupart des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi sont tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi : certains sont sans emploi (catégorie A), d'autres exercent une activité réduite courte, d'au plus 78 heures au cours du mois (catégorie B), ou une activité réduite longue, de plus de 78 heures au cours du mois (catégorie C). Par ailleurs, certaines personnes inscrites à Pôle emploi ne sont pas tenues de faire des actes positifs de recherche d'emploi : elles sont soit sans emploi et non immédiatement disponibles (catégorie D), soit pourvues d'un emploi (catégorie E).

La production industrielle

L'Insee effectue une enquête nationale trimestrielle auprès des entreprises du secteur concurrentiel sur la situation et les perspectives d'activité dans l'industrie. Le solde d'opinion pour la Lorraine correspond aux réponses nationales corrigées des effets de structure. Les séries sont présentées corrigées des variations saisonnières.

LES CHIFFRES CLÉS EN LORRAINE

Indicateurs conjoncturels	2 ^{ème} trimestre 2009	1 ^{er} trimestre 2009	2 ^{ème} trimestre 2008
Évolution de l'emploi salarié (Insee - URSSAF) CVS	-1,1%	-1,7%	-0,2%
Taux de chômage au sens du BIT (Insee) CVS	9,9%	9,1%	7,5%
Demandes d'emploi en fin de mois, catégorie A (Pôle emploi-DRTEFP) CVS	100 351	95 190	75 230
Demandes d'emploi en fin de mois, part des moins de 25 ans (Pôle emploi-DRTEFP) CVS	21,3%	21,4%	19,4%
Créations d'entreprises (toutes origines) (Insee SIRENE) CVS	4 060	3 303	2 093